

un seul geste, rentrez dans le rang, observez la consigne. L'Eglise bénit votre science, mais elle la juge.

Lecordaire fut imbu de ces principes jusqu'aux moelles de son âme, et l'effusion du sang le plus rouge de son cœur. Dans sa religion pour l'autorité de l'Eglise, il égala Fénelon, l'incomparable Fénelon . . .

“ Lacordaire a tenu dix années la chaire de Paris, une année celle de Toulouse. Avec quels procédés, quelle méthode, quels succès ?

Son style est bien à lui, quoiqu'on puisse y saisir un reflet, une lueur du grand astre d'alors : Chateaubriand. Sa phrase chargée de réminiscences de l'antiquité profane, ou de la période révolutionnaire, ou de l'épopée impériale, ne va pas sans quelque emphase parfois ; parfois aussi, prenant l'extrême opposé, elle recherche une simplicité voulue. Toujours elle sonne bien et court rapidement au but, d'une allure martiale et conquérante.

Son action, à interroger ceux qui l'entendirent, fut émouvante. Il eut le geste rare. Sa voix, souple et vibrante plutôt que forte, passait facilement des notes graves aux plus élevées. Son visage, transfiguré par la flamme intérieure, resplendissait.

Il fut de ceux qui possèdent la puissance mystérieuse, magnétique peut-être, de s'attacher, dès qu'ils paraissent, tout auditoire, auditoire de théâtre, auditoire de parlement, auditoire de place publique, auditoire d'église.

On a vu, ici, des milliers d'hommes, soulevés à demi, pour boire le verbe capiteux qu'il leur versait, et haletant, et ne respirant plus de peur d'en perdre une goutte. On a vu ces augustes murailles frémir du fracas des applaudissements qui l'acclamaient. Chateaubriand, Lamartine, Berryer lui ont offert les palmes d'une admiration ardente. Les sots et les jaloux ne lui ont pas ménagé leurs morsures. Rien ne lui a manqué parmi les témoignages que l'homme rend à l'homme.

Sa théologie était profonde. En vérité, c'est un Père de l'Eglise qui a prononcé les conférences sur la Trinité, sur les sanctions du gouvernement divin, sur l'incorporation de Dieu à l'humanité, sur le commerce de l'homme avec son créateur, d'autres encore ; et ce Père, le plus éclairé du siècle, a vu très avant dans le nuage derrière lequel se dérobe la face infinie de Dieu.